Cinq minutes pour sauver une vie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **78 (1969)**

Heft 7

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684108

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Cinq minutes pour sauver une vie

La vie d'un blessé victime d'un accident de la route se joue dans les cinq minutes qui suivent l'accident. Parce que les blessures à la tête et à la poitrine sont les plus fréquentes chez les automobilistes, il s'agit moins d'apprendre aux secouristes à faire des pansements et à poser des attelles qu'à bien maintenir la respiration et la circulation du sang. Ces connaissances améliorent les chances de survie du blessé et leur application ne nécessite que très peu de matériel. Les deux éléments essentiels des premiers secours aux blessés sont: le diagnostic, c'est-à-dire reconnaître les signes de défaillance circulatoire, de troubles de la circulation ou de fracture de la colonne vertébrale; l'application des premiers soins nécessaires: dégager les voies respiratoires, respiration artificielle bouche-à-bouche, arrêter l'hémorragie.

Il n'est pas douteux que le rôle joué par les accidents de la circulation a atteint un point critique et la route est en effet responsable de 25 % à 40 % des décès par accident; or jusqu'à l'âge de 45 ans, c'est l'accident (quelle que soit sa nature) qui représente la cause principale de décès en Europe.

Pour enrayer cette hémorragie de vies jeunes, il est essentiel d'apprendre au plus grand nombre possible de gens les règles de la réanimation. Cet enseignement doit commencer à l'école où tous les enfants doivent recevoir une formation sérieuse en matière de secourisme.

Il est urgent de former trois catégories de la population à donner les premiers secours aux blessés de la route: la police, qui en général arrive la première sur les lieux de l'accident, les ambulanciers, les conducteurs de transports en commun et enfin le plus grand nombre de volontaires possible parmi les personnes qui portent un intérêt particulier au secourisme.

En ce qui concerne la Suisse, on constate que, en l'espace de dix années, la mortalité moyenne, pour les individus de sexe masculin, s'est accrue de 33 % dans la catégorie d'âge de 1 à 4 ans, de 10 % de 5 à 14 ans, de 43 % de 15 à 24 ans, de 34 % de 25 à 44 ans, de 51 % de 45 à 64 ans, de 38 % de 65 à 74 ans. Chez les individus de sexe féminin, en notre pays toujours, l'accroissement est de 27 % de 1 à 4 ans, mais avec diminution de 6 % de 5 à 14 ans, pour ensuite reprendre le rythme progressif, avec 74 % de 15 à 24 ans, de 40 % de 25 à 44 ans, de 19 % de 45 à 64 ans, de 106 % de 65 à 74 ans.

Nombre de personnes tuées (A) ou blessées (B) dans un accident de la circulation routière par 100 000 habitants et par 1 000 000 de véhicules immatriculés

Pays		Nombre de personnes tuées ou blessées par 100 000 habitants 1950-1952 moyenne	1964-1966 moyenne	Différence en %	par 1 000 000 de véhicules immatriculés 1950-1952 moyenne	1964-1966 moyenne	Différence en %
Canada	A	17,5	25,2	+ 44,0	858,1	736,5	—14,2
	B	384,4	766,6	+ 99,4	18 835,2	22 428,9	+19,1
Japon	A	5,3	13,5	+ 154,7	8 478,0	866,7	—89,8
	B	39,4	457,8	+1061,9	63 643,8	29 348,2	—53,9
France (1950-1952, 1963-1965)	A	8,8	22,9	+ 160,2	1 223,4	711,1	—41,9
	B	174,2	547,8	+ 214,5	24 242,6	16 991,8	—29,9
Allemagne République fédérale (1953-1955, 1964-1966)	A	23,3	27,7	+ 18,9	2 301,3	1 219,5	—47,0
	B	656,3	755,0	+ 15,0	64 724,7	33 181,8	—48,7
Hongrie (1951-1953, 1964-1966)	A	5,6	8,8	+ 57,1	—	—	—
	B	39,0	182,4	+ 367,7	—	—	—
Norvège (1950-1952, 1963-1965)	A	4,7	10,6	+ 125,5	954,2	479,2	—49,8
	B	88,6	215,3	+ 143,0	17 902,6	9 697,5	—45,8
Pologne (1953-1955, 1964-1966)	A	5,4	8,0	+ 48,1	5 027,8	1 215,1	—75,8
	B	22,3	68,7	+ 208,1	20 669,4	10 454,5	—49,4
Royaume-Uni	A	10,2	15,0	+ 47,1	1 146,1	642,1	—44,0
	B	415,8	725,3	+ 74,4	46 773,5	31 141,3	—33,4
Yougoslavie (1954-1956, 1964-1966)	A	2,8	9,1	+ 225,0	—	4,613,1	—
	B	19,7	138,4	+ 602,5	—	69 955,9	—
Australie (1952-1954, 1964-1966)	A	22,0	27,5	+ 25,0	1 012,0	816,0	—19,4
	B	476,9	675,2	+ 41,6	21 966,3	20 011,5	— 8,9

Source: Rapport de statistiques sanitaires mondiales, vol. 21, No 5, OMS, 1968.